Le dévoilement de Dieu N° 81

La Souveraineté – Dans l'Amour, la Miséricorde et la Grâce

Le 17 février 2019

Brian Kocourek, pasteur

1 Chroniques 29.11 *« A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! »*

Ce matin, je veux continuer notre étude du « Dévoilement de Dieu ». Ce sera le numéro 81 de notre série et le numéro 15 de notre mini-série sur « La Souveraineté de Dieu ».

Nous étudions les pensées de la Souveraineté de Dieu et nous avons tiré cette mini-série de quelques paragraphes du sermon de frère Branham DIEU DEVOILE. Mais nous voulons tirer nos pensées plus spécifiquement de quelque chose qu'il a dit dans son message « QUI EST-CE MELCHISÉDEK ? » où frère Branham nous apporte une puissante révélation de Qui est et était cette Personne de Melchisédek. Sans la compréhension de Qui est cette Personne, nous ne comprendrons jamais la Divinité de Dieu et ainsi nous placerons mal la Divinité ou la détournerons et la placerons là où elle ne devrait pas être placée. Autrement dit, nous placerons le Fils de Dieu dans la Divinité au lieu de placer la Divinité en Lui.

Souvenez-vous des trois choses que nous ne devons pas faire et dont frère Branham nous a avertis qu'elles nous introduiraient dans une fausse adoration. Frère Branham a dit : *Eh bien, **vous ne devez pas mal interpréter la Parole. Vous dites** : « Eh bien, **je crois que Cela veut dire** ceci. » **Cela veut dire exactement ce que Cela dit. Cela n'a pas besoin d'interprète.** Et **vous ne devez pas mal placer la Parole.** Et **vous ne devez pas disloquer la Parole.** Et s'il nous arrive de faire l'une ou l'autre de ces choses, cela jetterait la confusion et le chaos dans toute la Bible.*

Maintenant, je pense que ce pourquoi il y a autant de gens dans la confusion et le chaos concernant la Divinité de Dieu, c'est parce qu'ils ont commis au moins une de ces trois erreurs en évaluant les saintes Écritures.

N°1) ***Nous ne devons pas mal interpréter la Parole de Dieu*** : Cela signifie *interpréter mal, comprendre ou expliquer de manière incorrecte.*

2 Corinthiens 4.2 « *Nous rejetons **les choses honteuses qui se font en secret**, nous n'avons point une conduite astucieuse, et **nous n'altérons point la parole de Dieu**. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. »*

N°2) ***Nous ne devons pas mal placer la Parole de Dieu*** : Ce qui signifie *la mettre au mauvais endroit. Placer mal ou placer improprement. Enlever de la position, du temps ou du caractère approprié ou naturel.*

Ecclésiaste 3.1 *Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux :*

N°3) *Nous ne devons pas disloquer la Parole de Dieu* : Ce qui signifie *bouleverser l'ordre ou la connexion de la Parole.* C'est ce que l'Apôtre Paul dit dans 2 Timothée 2.15 *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.*

Frère Branham nous a aussi dit qu'il n'avait dit que ce que Paul avait dit, et Paul a dit « *Nous devons correctement dispenser (ou diviser) la Parole de Vérité* », et dans le Second Âge de l'Église, Irénée a dit : « *il y a une importance à l'ordre et à la connexion des Sainte Écritures.* » Par conséquent, nous devons garder le sens authentique des Écritures, et ne pas en donner nos interprétations, dans l'espoir d'avoir découvert un grand et profond secret des saintes Écritures qui n'est pas vraiment là.

QUI EST CE MELCHISEDEK ? Dim 21.02.65S « *32 Ainsi, Il n'était pas simplement l'ordre d'un sacerdoce, Il n'était pas non plus un mythe ; Il était une Personne. Et cette Personne est éternelle. Si vous remarquez bien, Il n'avait ni père, ni mère, ni commencement, ni fin. Et qui qu'Il soit, Il est toujours vivant ce soir, parce que la Bible dit ici qu'Il n'avait ni père, ni mère, ni commencement de jours, ni fin de vie. Ainsi, cela doit être une Personne éternelle. Est-ce juste ? Une Personne éternelle. Ainsi, cela ne peut être qu'une Personne, c'est Dieu, parce qu'Il est le seul qui soit éternel. C'est Dieu. 33 Maintenant dans 1 Timothée 6.15-16, si vous voulez bien lire à un certain moment. J'aimerais que vous lisiez cela. Maintenant, la chose que j'affirme, c'est qu'**Il était Dieu**, parce qu'**Il est la seule Personne à pouvoir être immortelle**. Et donc, c'est Dieu se transformant en une Personne ; c'est ce qu'Il était. Ni père, ni mère, ni commencement de vie, ni fin de jours.* »

Maintenant, remarquez que frère Branham a dit qu'Il était une personne et qu'Il est éternel. Alors s'Il est éternel Il ne peut pas changer. Alors Il doit être le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Maintenant, si nous devons comprendre ce que frère Branham décrit ici, nous devons lire par nous-mêmes l'Écriture à laquelle il fait allusion.

1 Timothée 6.15 *« que manifestera en son temps le bienheureux et **seul souverain** (**ou potentat**), le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs,* 16 *qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! »*

Remarquez qu'Il est appelé *le Seul Potentat* et nous voyons que Paul faisait allusion à la *souveraineté de Dieu*. Plus tard, nous examinerons la Souveraineté de Dieu dans la Création. Mais ce matin, je voudrais approfondir l'étude de la souveraineté de Dieu dans la perspective de l'Amour, de la Miséricorde et de la Grâce de Dieu. Pour notre sujet, cependant, nous examinerons « *la Compréhension de la Divinité de Dieu* ».

Sans comprendre « *la Divinité de Dieu* » nous ne comprendrons jamais la Souveraineté de Dieu, et sans comprendre la Divinité de Dieu, nous ne comprendrons jamais Dieu lui-même. Qui Il est et Pourquoi Il fait ce qu'Il fait. Sinon, notre conception de Dieu ne serait que le fruit d'une invention de l'esprit humain. Le Dieu de notre imagination.

Combien le Dieu de la Bible est différent du Dieu des soi-disant chrétiens modernes d'aujourd'hui. La conception de Dieu et de Sa divinité la plus largement répandue aujourd'hui, même parmi ceux qui professent croire ce Message, n'est qu'une misérable distorsion de la vérité, et une moquerie blasphématoire du Vrai message que Dieu a apporté par Son Prophète confirmé.

Le Dieu de l'église du XXIe siècle n'est qu'un *être impuissant et efféminé qui ne commande le respect d'aucun homme réfléchi. Le Dieu de l'esprit populaire est la création d'une mièvrerie trop sentimentale*.

Le Dieu qui est annoncé à la plupart des chaires aujourd'hui, est un objet de pitié plutôt que de crainte révérencieuse. Dire que Dieu le Père a voulu le salut de toute l'humanité, que Dieu le Fils est mort avec l'intention expresse de sauver **toute la race humaine**, et que Dieu cherche maintenant à gagner **le monde à Christ** ; eh bien, tout ce que nous avons à faire, c'est de regarder la triste condition de l'église de Laodicée pour savoir que ce n'est pas vrai. Car si Dieu voulait sauver le monde entier vous en verriez la preuve dans toutes les nations. Mais c'est ce que l'église enseigne, un Dieu qui souhaite faire une chose mais qui n'a pas la puissance pour la réaliser.

En fait, il est évident que la grande majorité de nos semblables meurent encore dans le péché, et entre désespérément dans une condition de perdue : et de dire, pour eux, que c'est l'objectif de Dieu de sauver le monde entier par leur confession, ils disent en fait que Dieu n'est pas assez omnipotent pour réussir, et pas assez omniscient pour savoir ce qu'Il veut faire. Il n'y a pas d'échappatoire à la conclusion.

Penser que Dieu « *fait de son mieux* » pour sauver toute l'humanité, mais que **la majorité des hommes ne Le laisse pas les sauver**, c'est insister sur le fait que la volonté du Dieu Créateur de toutes choses n'est pas omnipotente mais plutôt impotente, et que la volonté de la créature est plutôt omnipotente. Jeter le blâme, comme beaucoup le font, sur le diable, n'enlève pas la difficulté, car si Satan est en train de vaincre le dessein de Dieu, alors, Satan est Tout-Puissant et Dieu n'est plus l'Être Suprême.

Déclarer que le plan original de Dieu Créateur a été contrecarré par le péché, c'est détrôner Dieu Lui-même.

Suggérer que Dieu a été pris par surprise en Éden et que Son plan de rédemption n'était qu'une pensée après coup à la chute en Eden, c'est faire de Dieu un imbécile maladroit, qui maintenant tente de remédier à ce désastre imprévu, et cela rabaisse le Dieu Très-Haut au rang d'un mortel fini et errant.

Affirmer que l'homme est un agent moral libre et qu'il décide de son destin, et donc qu'il a le pouvoir de faire échec à son Créateur, c'est dépouiller Dieu de l'Omnipotence.

Dire que la créature s'est libéré des limites lui assignées par son Créateur, et que Dieu est maintenant un spectateur pratiquement impuissant devant le péché et la souffrance entraînés par la chute d'Adam, c'est répudier la déclaration expresse de la Parole éternelle de Dieu, à savoir :

« *L'homme te célèbre même dans sa fureur, Quand tu te revêts de tout ton courroux.* » Psaumes 76.10.

Autrement dit, nier la souveraineté de Dieu, c'est s'engager dans une voie qui, si elle est suivie jusqu'à sa conclusion logique, doit arriver à un athéisme pur.

La souveraineté du Dieu dans les Ecritures est **absolue**, **irrésistible** et **infinie** comme nous l'avons montré tout au long de ces 15 derniers sermons sur la souveraineté de Dieu. Cela vous fera vraiment tous du bien d'étudier ces 15 sermons afin d'apprendre et de comprendre le rôle de Dieu dans toute la Création, passée et présente, et Son rôle dans votre lieu de repos prédéterminé en Lui.

Quand nous disons que Dieu est souverain, nous affirmons Son droit de gouverner l'univers, qu'Il a créé pour ***Sa propre gloire***, comme **il Lui plaît**.

Nous affirmons alors Son droit comme le droit du Potier sur l'argile, afin qu'Il puisse façonner l'argile dans la forme de Son choix, ***en façonnant avec la même masse un vase d'honneur et un vase de déshonneur***. Nous affirmons aussi qu'Il n'est soumis à aucune règle ou loi en dehors de Sa propre volonté et de Sa propre nature, et que Dieu est une loi par Lui-même, et qu'Il n'est sous aucune obligation de rendre compte à quelqu'un de Ses affaires.

En comprenant la ***Vraie Divinité de Dieu***, nous devons impérativement arriver à la conclusion que *la Souveraineté caractérise tout l'Être de Dieu.*

Car Dieu est souverain dans tous ses attributs. Ainsi…

N°1. ***Dieu est souverain dans l'exercice de sa propre puissance***. Sa puissance S'exerce comme Il le veut, quand Il le veut et où Il le veut.

Ce fait est attesté à chaque page des Écritures.

Pendant un long moment, Son pouvoir peut sembler latent, puis de nulle part, Il déploie Sa force dans une puissance irrésistible. Dieu a Son propre timing, Ses propres saisons pour œuvrer.

Pharaon osa empêcher Israël d'aller adorer Jéhovah dans le désert, mais Qu'est-il arrivé ? Dieu exerça Sa puissance, et Son peuple fut délivré et leurs maîtres cruels furent tués.

Mais un peu plus tard, les Amalécites osèrent attaquer ces mêmes Israélites dans le désert, et que s'est-il alors passé ?

Dieu a-t-il déployé sa puissance à cette occasion et a-t-il montré Sa main comme Il l'a fait à la mer Rouge ?

Les ennemis de Son peuple furent-ils rapidement renversés et détruits ? Non, au contraire, le Seigneur a juré « qu'*il y aura guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération.* » Exode 17.16.

Encore une fois, quand Israël entra dans le pays de Canaan, la puissance de Dieu fut déployée en abondance. La ville de Jéricho empêcha leur progression – alors que se passa-t-il ? Israël ne tira pas d'arc ni ne frappa de coup ; le Seigneur étendit Sa main et les murs s'écroulèrent d'eux-mêmes. Mais Il ne répéta jamais ce miracle ! Aucune autre ville ne tomba de cette manière. Toutes les autres villes furent capturées par l'épée !

De nombreux autres exemples peuvent être donnés pour montrer les preuves qui pourraient illustrer l'exercice souverain de la puissance de Dieu. Prenons donc un autre exemple ; Dieu déploya Sa puissance et David fut délivré de Goliath, le géant ; la gueule des lions fut fermée et Daniel s'en sortit indemne ; les trois enfants hébreux furent jetés dans la fournaise ardente et en sortirent indemne et sans brûlure.

Mais la puissance de Dieu ne s'est pas toujours interposée en faveur de Son peuple pour les délivrer. Pourquoi ?

Nous lisons dans Hébreux 11.36-37 « *d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités,* »

Alors pourquoi pas ? Pourquoi ces hommes de foi ne furent-ils pas délivrés comme les autres ? Ou, pourquoi les autres ne furent-ils pas tués comme ceux-là ? Pourquoi la puissance de Dieu devrait-elle intervenir pour sauver certains et pas d'autres ? Pourquoi laisser Etienne être lapidé à mort, et ensuite délivrer Pierre de la prison ?

La réponse est que Dieu est souverain dans la délégation de Sa puissance aux autres. Pourquoi Dieu dota-t-Il Mathusalem d'une vitalité qui lui permit de vivre 969 ans alors que d'autres ne vécurent point une durée de vie si longue ? Pourquoi Dieu donna-t-Il à Samson une force physique qu'aucun autre être humain n'ait jamais possédé ?

Dans Deutéronome 8.18 il est écrit : *« Souviens-toi de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir [les richesses], »* mais Dieu n'accorde pas cette force à tout le monde de la même façon. Alors pourquoi pas ? Pourquoi donna-t-Il un tel pouvoir financier à des hommes tels que Bill Gates, Carnegie et Rockefeller ? La réponse à toutes ces questions, c'est : parce que Dieu est Souverain, et étant Souverain Il fait ce qu'Il veut.

N°2. ***Dieu est souverain dans l'exercice de Sa miséricorde.*** Et il doit en être ainsi par nécessité, car la miséricorde est dirigée par la volonté de Celui qui a le pouvoir de faire miséricorde. La miséricorde n'est pas un droit auxquels les hommes ont droit. La miséricorde est ce merveilleux attribut de Dieu par lequel Il a pitié et soulage les misérables. Mais sous le juste gouvernement de Dieu, nul n'est misérable qui ne mérite pas de l'être. Ceux qui sont objets de la miséricorde de Dieu sont donc ceux qui sont misérables, et toute misère est le résultat du péché, c'est pourquoi les misérables méritent une punition pas la miséricorde. Parler de mériter la miséricorde est une contradiction avec la définition du mot miséricorde.

Dieu accorde ses miséricordes à qui Il veut et les gardent comme bon Lui semble, pour Lui-même.

Une illustration remarquable de ce fait est visible dans la manière dont Dieu a répondu aux prières de deux hommes, offertes dans des circonstances très similaires. La peine de mort a été prononcée contre Moïse pour un acte de désobéissance, et il a supplié le Seigneur pour un sursis.

Mais son désir a-t-il été exaucé ? Non ; dans Deutéronome 3.26 il a dit à Israël : *« Mais l'Éternel s'irrita contre moi, à cause de vous, et il ne m'écouta point. L'Éternel me dit : C'est assez, ne me parle plus de cette affaire. »*

Mais remarquez dans le second cas que nous trouvons dans 2 Rois 20.1-6 *« En ce temps-là, Ézéchias fut malade à la mort. Le prophète Ésaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : **Ainsi parle l'Éternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.** Ézéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Éternel : O Éternel ! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux ! Et Ézéchias répandit d'abondantes larmes. Ésaïe, qui était sorti, n'était pas encore dans la cour du milieu, lorsque la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces termes : **Retourne, et dis à Ézéchias, chef de mon peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai ; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Éternel. J'ajouterai à tes jours quinze années. Je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie ; je protégerai cette ville, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur.** »*

Remarquez, ces deux hommes étaient sous le coup d'une sentence de mort, et tous les deux ont sincèrement prié le Seigneur pour un sursis : l'un écrivit : « *L'Eternel ne voulut point m'écouter* », et mourut ; mais à l'autre, il fut dit : « *J'ai exaucé ta prière* », et sa vie fut épargnée. Quelle illustration et exemplification de la vérité exprimée dans Romains 9.15 *« Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. »*

L'exercice souverain de la miséricorde de Dieu, Sa pitié envers les misérables s'est manifestée quand Le Père S'est logé dans Son Fils et est descendu parmi les hommes.

Frère Branham, en faisant allusion à la souveraineté de Dieu, a souvent utilisé l'illustration que nous voyons dans Jean 5.3-9 où nous lisons : *" Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans."* Que s'est-il passé ?

« Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. » Pourquoi cet homme a-t-il été choisi de tous les autres ? On ne nous dit pas qu'il ait crié : « *Seigneur, aie pitié de moi.* »

Il n'y a aucune parole prononcée dans cette histoire qui nous dise d'une façon ou d'une autre que cet homme possédait certaines qualifications qui lui permettaient de recevoir une faveur spéciale. Voici donc un cas de l'exercice souverain de **la miséricorde Divine**, car il était tout aussi facile pour Christ de guérir tous les hommes dans cette « *grande multitude* » comme ce « *certain homme* ». Mais il ne l'a pas fait. Il a déployé Sa puissance et soulagé la misère de cette ***personne en particulier***, et pour une raison connue seulement de lui-même, il refusa de faire la même chose pour les autres. Bien sûr, frère Branham a expliqué cette raison comme étant le fait de faire ce qu'Il a vu Dieu faire dans la vision. Alors nous devons nous poser la question, pourquoi Dieu a-t-il laissé passer l'opportunité de guérir tous les autres et a-t-Il envoyé Jésus seulement à cet homme ?

Jésus comprenait la condition de Dieu d'être Dieu. En fait, frère Branham fait le commentaire, dans le Message **NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS Mer 22.04.59,** que Jésus était tellement abandonné à la volonté souveraine du Père que c'est ce pourquoi Il n'a pas guéri les autres. Il dit : " *23 Eh bien, cet homme était couché sur un grabat, une petite couverture ou quelque chose qui était étendu là. Et lorsque Jésus est passé par là, Il savait que l'homme avait été dans cet état-là pendant tout ce temps, Il l'a guéri, et Il a poursuivi Son chemin. Qu'en serait-il s'Il faisait cela ici à San Jose ce soir ? Demain matin Il recevrait les mêmes critiques qu'Il avait reçues en ce temps-là. Pourquoi n'as-Tu pas guéri celui-ci, celui-là, et celui-ci, et celui-là ? Voyez ? Jésus a dit : « Je ne fais que ce que Je vois faire au Père. Le Père agit jusqu'à présent ; Moi aussi, J'agis. »*

A nouveau, on voit dans **Romains 9.15** *« Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. »*

N°3. ***Dieu est souverain dans l'exercice de Son Amour***. Ah ! comme le dit l'Ecriture : « *Cette parole est dure ; qui peut la recevoir ?* »

Mais dans **Jean 3.27** on lit : *« Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. ».* Quand nous disons que Dieu est souverain dans l'exercice de Son Amour, nous voulons dire qu'Il aime celui qu'Il choisit d'aimer. Dieu n'aime pas tout le monde ; s'Il le faisait, Il aimerait le diable. Pourquoi Dieu n'aime-t-Il pas le diable ? Parce qu'il n'y a rien en lui à aimer ; car il n'y a rien en lui pour attirer le cœur de Dieu.

Il n'y a rien non plus pour attirer l'amour de Dieu dans aucune des semences du serpent, car toutes sont, par nature : « ***des enfants de colère et des enfants de désobéissance*** ». Et même parmi les fils déchus d'Adam, qui, à cause de la chute, vivent leur vie dans un corps de mort pollué, il n'y a rien qui est digne d'Amour. Si donc il n'y a rien dans aucun membre de la race humaine pour attirer l'Amour de Dieu, et si, nonobstant, Il en aime certains, il s'ensuit nécessairement que le cause de Son Amour ne doit se trouver qu'en Lui-même, ce qui est une autre façon de dire que l'exercice de l'Amour de Dieu envers les fils des hommes déchus est selon l'Écriture : « *selon son bon plaisir.* »

On nous dit dans la Bible que *Dieu ne nous aime pas parce que nous l'avons aimé en premier*, au contraire, Sa Sainte Parole nous dit : « *nous L'aimons parce qu'Il nous a aimés le premier* ».

Alors, en dernière analyse, l'exercice de l'Amour de Dieu doit remonter à Sa Souveraineté, sinon, autrement, Il aimerait par règle ; et s'Il aimait par règle, alors Il est sous une loi d'amour, et s'Il est sous la loi de l'amour, alors Il n'est pas suprême, mais Il serait véritablement Lui-même gouverné par la loi.

« Mais », vous pouvez demander : « Vous ne niez certainement pas que Dieu aime toute la famille humaine ? » et notre réponse serait, il est écrit : ***« J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Ésaü. »*** Romains 9.13. Si donc *Dieu a aimé Jacob et a haï Esaü*, et ce *avant qu'ils ne soient nés ou qu'ils ne fassent ni bien ni mal,* alors la raison de Son Amour n'était pas en eux, mais en Lui-même, dans Son choix, selon Son bon plaisir.

Que l'exercice de l'amour de Dieu soit selon Son plaisir Souverain est également clair par le langage que Paul emploie dans Ephésiens 1.3-5, où on lit : *« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,* »

C'est *« dans l'amour » que Dieu le Père a prédestiné ses élus à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ,* Paul poursuit en disant *« selon »* selon quoi ? Selon quelque excellence qu'Il découvrit en eux ? Non. Quoi alors ? Selon ce qu'Il prévit qu'ils deviendront ? Non ; faites bien attention à la réponse inspirée *« **Selon le bon plaisir de sa volonté.** »*

N°4. ***Dieu est souverain dans l'exercice de Sa grâce.*** C'est par nécessité, car la grâce est la faveur accordée à ceux qui ne la méritent point : en fait, à ceux qui méritent l'enfer. La grâce est l'antithèse de la justice. La justice exige l'application impartiale de la loi. La justice exige que chacun reçoive son dû légitime, ni plus ni moins. La justice n'accorde aucune faveur et nous sommes tous égaux devant elle. La justice, en tant que telle, ne montre aucune pitié et ne connaît aucune clémence. Mais après que la justice a été pleinement satisfait, la grâce coule.

La grâce divine ne s'exerce pas aux dépens de la justice, mais « *la grâce règne par la justice* » comme Paul l'a dit dans Romains 5.21 et si la grâce règne, alors la grâce est souveraine.

La grâce a été définie comme étant « ***la faveur imméritée de Dieu*** » ; donc, si elle n'est pas méritée, alors personne ne peut la revendiquer comme son droit inaliénable.

Si la grâce n'est ni méritée ni due, alors personne n'y a droit.

Si la grâce est un don, alors personne ne peut l'exiger.

Par conséquent, comme le salut est par grâce, le don gratuit de Dieu, alors Dieu l'accorde à qui il Lui plait.

Parce que le salut est par grâce, le pire des pécheurs n'est pas hors de portée de la miséricorde Divine.

Parce que le salut est par grâce, se vanter est exclu et Dieu reçoit toute la gloire.

L'exercice souverain de la grâce est illustré dans presque toutes les pages de la Bible.

Les païens doivent suivre leurs propres voies, alors qu'Israël devient le peuple de l'alliance de Jéhovah.

Ismaël le premier-né est chassé et n'est pas béni comparé à Isaac. Pourtant Isaac, le fils de la vieillesse de ses parents devient l'enfant de la promesse.

Esaü, le plus généreux et le plus indulgent des frères, se voit refuser la bénédiction, quoiqu'il la sollicitât avec larmes ; tandis que le petit escroc de Jacob reçoit l'héritage et qu'il est façonné en vase d'honneur. Et cela avant même qu'ils ne soient nés, Dieu dit que j'aime Jacob et j'haïs Esaü.

Dans le Nouveau Testament, Jésus nous a enseigné que « *La vérité divine est cachée aux sages et aux intelligents, mais se révèle aux enfants.* »

Dans la vie de Christ du Nouveau Testament, nous voyons que les pharisiens et les sadducéens doivent suivre leurs propres voies, tandis que les publicains et les prostituées sont tirés par les cordes de l'amour.

Dans une présentation remarquable, la grâce divine a été exercée au moment de la naissance de Jésus-Christ. L'incarnation du Fils de Dieu a été l'un des plus grands événements de l'histoire de l'univers, et cependant ce fait n'a pas été portée à la connaissance de toute l'humanité ; mais au lieu de cela, elle a été spécialement révélée à Bethléem aux bergers et à seulement trois sages venus d'Orient.

Et cela était prophétique et révélateur du cours entier de sa vie en Galilée, car même aujourd'hui, Christ n'est pas connu de tous.

Il aurait été facile pour Dieu d'envoyer une compagnie d'anges dans chaque nation pour annoncer la naissance de Son Fils. Mais Il ne l'a pas fait.

Dieu aurait pu facilement attirer l'attention de toute l'humanité sur « l'étoile » ; mais Il ne l'a pas fait.

Pourquoi ? Parce que Dieu est souverain et dispense Ses faveurs à Sa guise.

Notez particulièrement les deux classes auxquelles la naissance du Sauveur a été annoncée, à savoir, les classes les plus improbables ; des bergers analphabètes et des païens d'un pays lointain.

Aucun ange ne s'est tenu devant le Sanhédrin et a annoncé l'avènement du Messie d'Israël !

Aucune « étoile » n'est apparue aux scribes et aux hommes de loi alors que, dans leur fierté et leur pharisaïsme, ils sondaient les Écritures quotidiennement !

Ces hommes ont sondé diligemment pour savoir où il devrait naître, cependant, on ne leur a pas fait connaitre quand il est effectivement venu.

Et c'est ainsi aujourd'hui, Sa Présence Divine est descendue, non pas vers les instruits, non pas vers les rangs théologiques, mais à un petit plouc du Kentucky qui est né dans une vieille petite cabane en rondins.

Quelle démonstration de la souveraineté Divine. Comme ce fut jadis pour les bergers illettrés qu'Il a choisi pour un honneur particulier, et les savants et les éminents qu'Il a passé ! Et pourquoi la naissance du Sauveur a-t-elle été révélée à ces étrangers païens, et non à ceux au milieu de qui Il était né ?

Nous y voyons une merveilleuse préfiguration des relations de Dieu avec notre race tout au long de la dispensation chrétienne car Il est souverain dans l'exercice de Sa grâce, accordant Ses faveurs à qui Il veut, souvent sur les plus improbables et les plus indignes, pour ce qu'il en semblerait aux yeux du monde.

Par conséquent, la « *Grâce* » est plus qu'une « *faveur imméritée* ». De nourrir le sans-abri qui frapperait à votre porte, c'est « *une faveur imméritée* », mais ce n'est guère la grâce. Mais supposons qu'après m'avoir volé, je devrais nourrir ce sans-abri affamé, ce serait la Grace, alors, est-ce qu'on montre de la faveur là où il y a un démérite positif chez celui qui la reçoit ? La réponse est : Jamais.

Prions

© Grace Fellowship Tabernacle, mai 2021. *Veuillez adresser toute correspondance ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce site Internet en Anglais à :* briankocourek@yahoo.com